

Vie de l'Unité Pastorale de Braine-l'Alleud

2^{ème} dimanche de l'Avent - 6 décembre 2020 - Homélie de l'Abbé Alain de Maere

Face à cette grande question qu'est la souffrance, je trouve cette réflexion d'Enzo Bianchi très inspirante. Voici ce qu'il dit :

« Personne ne peut résoudre le problème de la souffrance et aucune réponse certaine n'existe au pourquoi de la souffrance, mais des chemins de consolation peuvent être parcourus, avec les autres et, quoi qu'il en soit, avec Dieu, le Consolateur. Autrement dit, il n'y a pas de réponse à la souffrance, aux pleurs, mais il peut y avoir une réponse aux hommes et aux femmes qui souffrent et pleurent : cette réponse peut provenir des autres, c'est-à-dire de nous, mais aussi de Dieu. Dieu est celui qui nous crie : Consolerez, consolerez mon peuple, parlez à son cœur.

A propos de la consolation qu'il nous est possible d'apporter en tant qu'hommes, l'attitude de Jésus est exemplaire : dans ses nombreuses rencontres avec ceux qui souffrent, Jésus n'a jamais prêché la résignation, il n'a jamais manifesté d'attitudes fatalistes ou doloristes. Jésus a plutôt pris soin de l'humanité souffrante, de ceux qu'ils voyaient pleurer, en renouvelant une nouvelle fois son offre d'amour.

Toujours à propos de la consolation, dans la première lecture de ce 2^{ème} dimanche de l'Avent extraite du livre d'Isaïe, retentit cet appel de Dieu à consoler son peuple... Consolerez, consolerez mon peuple dit votre Dieu...

Le pape François ne cesse de relayer avec ses mots cette tâche qui est la nôtre lorsqu'il dit : C'est une humanité entière qui attend : personnes qui ont perdu toute espérance, familles en difficulté, enfants abandonnés, jeunes auxquels tout avenir est fermé par avance, malades et personnes âgées abandonnées, riches rassasiés de biens et qui ont le cœur vide, hommes et femmes en recherche de sens de la vie, assoiffés de divin... Ne vous repliez pas sur vous-mêmes, ne vous laissez pas asphyxier par les petites disputes de maison, ne restez pas prisonniers de vos problèmes. Ils se résoudront si vous allez dehors aider les autres à résoudre leurs problèmes et annoncer la bonne nouvelle. Vous trouverez la vie en donnant la vie, l'espérance en donnant l'espérance, l'amour en aimant. »

Chacun à notre mesure, dans notre contexte, avec nos propres forces, voyons comment nous pouvons être des consolateurs, des témoins d'espérance, des hérauts de la Bonne Nouvelle !

Cet appel de Dieu à consoler son peuple est également si bien relayé dans cet oratorio pour chœur, solistes vocaux et orchestre qu'est le Messie de Haendel « *Confort ye, confort ye my people saith your God* : consolerez, consolerez mon peuple dit votre Dieu ».